

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 30 DE NOVIEMBRE DE 1812.

San Andres Ap. (Hay obligación de oír Misa.) = *Las Q. H.* están en la Iglesia de San José; se reserva á la noche de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

Les 15 et 16 décembre 1812, on avait ressenti des secousses de tremblement de terre assez violentes dans la pars des Natchez, à Pensacola, à Saint Louis, et dans l'état de l'Ochlo. Ces phénomènes sont absolument nouveaux dans ces contrées. Quelques légers mouvements se sont fait sentir depuis à la Nouvelle Orleans, les 13 janvier et 7 février. L'auteur de cette nouvelle fait à ce sujet les réflexions suivantes :

« N'est-on pas en ce pays, qui n'est qu'un tas de boue, toujours voisin de l'eau, souvent tout au dessus, eût éprouvé des tremblements de terre? Il paraît que nous n'avons eu que des contre-coups; mais les hautes pays ont eu des milénaires.

Cet événement y est sans exemple. »
(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

Londres 8. octobre.

Le vent soufflant grand frais, l'amiral Young entre aux Dunes avec toute l'escadre qui bloquait Texel, et qui consistait en quinze vaisseaux de 74; savoir: l'Imprenable, vaisseau amiral; le Ballerophon, le Chatham, le Convoall, Bellona; l'Egmont, le Combecland, l'Elephant, le Clarence, le Hoque, le Thésée, le Warrior, le Vaspure, le Scorpion et l'York.

— Une feuille américaine donne les détails suivants de qui vient de ce passé aux Caracas :

« Les affaires révolutionnaires de ce malheureux pays ont été arrangées d'une manière satisfaisante entre l'armée espagnole aux ordres du général Monceverde, et les troupes insurgées, aux ordres du général Miranda. Un armistice a d'abord été stipulé entre les deux armées; ensuite il y a eu un accommodement dont on

NOTICIAS ESTRANGERAS.

AMERICA SEPTENTRIONAL.

En los dias 15 y 16 de diciembre de 1812 se oyeron en los puertos de Natchez, Pensacola, San Luis y en el Estado del Ochlo algunos temblores de tierra, bastante fuertes. Estos fenómenos son absolutamente nuevos en estas comarcas. Despues se han sentido algunos en Nueva Orleans el 13 de enero y el 7 de febrero.

El autor de esta noticia hace con este motivo las reflexiones siguientes :

« Quien hubiera creído que en este país, que no es mas que un monton de lodos, y que se hiciese al agua se hubiesen sentido temblores de tierra. Parece que no hemos tenido mas que los rechazos; pero los países altos han padecido mas.

Este acontecimiento no tiene ejemplo. »

(*Diario de l'Empire.*)

INGLATERRA.

Londres, 8 de octubre.

Seguido el viento muy fresco, el almirante Young entró en las Dunes con toda la escuadra que bloqueaba Texel, que consiste en 15 navios de 74; á saber: el Imprenable, principal almirante; el Balleronte, el Chatham, el Convoall, la Bellona, el Egmont, el Combecland, el Elefante, el Clarence, el Hoque, el Thésée, el Warrior, el Vaspure, el Carro y el York.

— Un papel americano da los siguientes pormenores, sobre lo que acaba de suceder en Caracas.

« Los asuntos revolucionarios de este desgraciado país han sido arreglados de un modo muy satisfactorio entre el ejército español á las órdenes del general Monceverde, y los tropas insurgentes á las órdenes del general Miranda. Se ha tratado un armisticio entre las dos ejércitos, en seguida ha habido un acomodo del que no

ne connaît pas les détails, si ce n'est qu'il est permis de quitter le territoire à tous ceux qui ne souscrivent pas à la transaction qui a eu lieu.

— Les gardes-du-corps porteront à l'avenir le nom de cuirassiers royaux; leur nouvel uniforme et leur équipement sont à peu près semblables à ceux des régiments français qui portent cette dénomination.

— Lord VVellington a été reconnu, par les cortès généralissime des armées en Espagne. Les cortès ont montré dans cette occasion un degré de condescendance auquel nous étions loin de nous attendre: se soumettre à l'influence anglaise paraissait de leur part une chose difficile à obtenir. Un nouveau système de guerre va donc être suivi, et nous avons lieu de craindre que la défense des espagnols, et leur coopération devenant secondaire, ne perde beaucoup de son énergie et de cet esprit de résistance et d'opiniâtreté qui leur a coûté tant d'efforts. Souvent leur élan était notre emploi le plus raisonnable; mais nous convenait-il de prendre le premier rôle, et de ne donner que le second à la nation sur le territoire de laquelle nous occupons quelques points? Sous le rapport des rivalités que cette disposition doit faire naître, pour quiconque connaît le caractère espagnol, la supériorité de lord VVellington, avantageuse au premier coup d'œil, peut avoir un résultat prochain défavorable à la cause générale. (Times.)

CATALOGNE

Barcelone, le 30 novembre.

Il y a quelques jours que nous abondâmes le 25 me bulletin de la grande armée, mais nous nous étions donné le 27 me. Nous ne pouvons publier les Nos 24 et 26, parce qu'ils ne sont pas encore arrivés. Nous profitons de la première occasion pour satisfaire la curiosité des lecteurs.

EMPIRE FRANÇAIS.

XXVII.º BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

Vercia, le 27 octobre 1811.

Le 21, le prince Poniatowski se porta sur Vercia. Le 23, l'armée allait suivre ce mouvement, lorsque, dans l'après-midi, on apprit que l'ennemi avait quitté son camp d'Alpistach et se portait sur la petite ville de Malpitach. On jugea nécessaire de marcher à lui pour l'en chasser.

se permettent plus pormenores sino que se permitte dexar el país a q. personas no nocivas a la tranquilidad que ha habido.

— Los guardias de corps tendrán de aquí en adelante el nombre de cuirassiers royaux, su nuevo uniforme y equipo es semejante al de los regimientos franceses de este nombre.

— Lord VVellington ha sido reconocido por las Cortes, generalísimo de los ejércitos de España. Las Cortes han mostrado en esta ocasión un grado de condescendencia, que estábamos lejos de esperar; sometiendo a la influencia inglesa parecía de su parte una cosa difícil de obtener. Va pues a seguirse un nuevo sistema de guerra, y tenemos motivo para temer que volviéndose secundaria la defensa, y cooperación de los españoles, no pierda mucha de su energía de ese espíritu de resistencia y de tenacidad que les ha obligado a tantos esfuerzos. El más razonable empleo nuestro era el sostener su arrojo; pero nos convenía tomar el primer papel, y no dar más que el segundo a una nación de la que solo ocupamos algunos puntos. Bajo las relaciones de la rivalidad que esa disposición debe producir en cualquiera que conozca el carácter español, la suprema del lord VVellington, ventajosa al parecer, puede tener un resultado poco favorable a la causa general.

CATALUÑA.

Barcelona 30 de noviembre.

Después de dar el boletín 25 del ejército grande, y ahora vamos a dar el 27. No podemos publicar los de número 24 y 26 porque no han llegado aun. Aprovecharemos la primera ocasión para proporcionarlos a la curiosidad de los lectores.

IMPERIO FRANCÉS.

BOLETIN 27.º DEL EJERCITO GRANDE.

Perús 27 de octubre 1811.

El príncipe Poniatowski se dirigió el día 21 sobre Vercia. El día 23 el ejército iba a seguir este movimiento, quando al medio día se supo que el enemigo había salido de su campo atrinchado, y se encaminado a la pequeña ciudad de Malpitach. Se tuvo por necesario marchar a su encuentro para arrojarle de ella.

Le vice-roi reçut l'ordre de s'y porter. La division Delzons arriva le 23, à six heures du soir, sur la rive gauche, s'empara du pont et le fit rétablir.

Dans la nuit du 23 au 24, deux divisions russes arrivèrent dans la ville, et s'emparèrent des hauteurs sur la rive droite, qui sont extrêmement favorables.

Le 24, à la pointe du jour, le combat s'engagea. Pendant ce temps, l'armée ennemie parut toute entière, et vint prendre position derrière la ville : les divisions Delzons, Broussier et Pino, et la garde italienne furent successivement engagées. Ce combat fit le plus grand honneur au vice-roi et au 4.^e corps d'armée. L'ennemi engagea les deux tiers de son armée pour soutenir la position ; ce fut en vain, la ville fut enlevée, ainsi que les hauteurs. La retraite de l'ennemi fut si précipitée, qu'il fut obligé de jeter 20 pièces de canon dans la rivière.

Vers le soir, le maréchal-prince d'Eckmühl déboula avec son corps et toute l'armée se trouva en bataille avec son artillerie, le 25, sur la position que l'ennemi occupait la veille.

L'Empereur passa son quartier-général le 24 au village de Ghoradina. A sept heures du matin, 6000 cosaques qui étaient glanés dans les bois, firent un bruit général sur les derrières de la position, et enlevèrent 5 pièces de canon qui étaient parquées. Le duc d'Albe se porta au galop avec toute la garde à cheval : cette horde fut sabrée, ramassée et jetée dans la rivière ; on lui reprit l'artillerie qu'elle avait prise et plusieurs voitures qui lui appartenaient ; 600 de ces cosaques ont été tués, blessés ou pris, 30 hommes de la garde ont été blessés, et 2 tués. Le général de division comte Rapp a eu un cheval tué sous lui ; l'impétuosité dont ce général a donné tant de preuves, se montre dans toutes les occasions. Au commencement de la charge, les officiers de cosaques appelaient la Garde, qu'ils reconnaissaient, *mercaderi de Paris*. Le major des dragons Lefort s'était fait remarquer. A huit heures, l'ordre était établi.

L'Empereur se porta à Malojaroslavetz, reconnut la position de l'ennemi, et ordonna l'attaque pour le lendemain ; mais dans la nuit l'ennemi a battu en retraite. Le prince d'Eckmühl l'a poursuivi pendant six lieues. L'Empereur alors l'a laissé aller et a ordonné le mouvement sur Verina.

Le 26, le quartier-général était à Borovnik, et le 27 à Verina. Le prince d'Eckmühl en ce soir à Borovnik, le maréchal-duc d'Elchingen à Mojsk.

El Virrey recibió orden de dirigirse á aquel puesto. La division Delzons llegó el 23 á las 6 de la tarde á la orilla izquierda, se apoderó del puente y mandó recomponerlo.

En la noche del 23 al 24 llegaron á la ciudad dos divisiones rusas, y se apoderaron de las alturas á la orilla derecha que son extremamente favorables.

Empeñose combate á la punta de día del 24. Durante ese tiempo el ejército enemigo pareció todo entero, y vino á tomar posición á espaldas de la ciudad ; las divisiones Delzons, Broussier y Pino, y la guardia italiana fueron empeñándose sucesivamente. Ese combate hizo el mas grande honor al Virrey y al quarto cuerpo de ejército. El enemigo empujó las dos tercias partes de su tropa para sostener la posición ; pero en vano. La ciudad fué tomada, lo mismo que las alturas. La retirada del enemigo fué tan precipitada que tuvo de echar 20 cañones en el río.

Por la tarde el mariscal-príncipe de Eckmühl debió con su cuerpo, y todo el ejército se halló en batalla con su artillería el 25 sobre la posición que el enemigo ocupaba la víspera anterior.

El Emperador pasó su cuartel general el día 24 en el pueblo de Ghoradina. A las 7 de la mañana 6000 cosacos que se habían reunido por los bosques hicieron un ruido general á espaldas de la posición, y tomaron 5 piezas de artillería que estaban en parque. Acudió el duque de Albe á galope con toda la guardia de caballería ; esa horda fué recibida, arretrada y arrojada al río ; se cobraron la artillería, y se le cogieron varios carrones ; 600 de esos cosacos fueron muertos, heridos ó prisioneros. El caballo en que montaba el general de divisiones conde Rapp fué herido ; en todas las ocasiones se demuestró la impetuosidad de que ha dado tantas pruebas el general. Al principio del ataque los oficiales de los cosacos llamaban á la guardia que reconocían *Mercaderes de París*. El mayor de dragones Lefort se hizo notar. A las 8 estaba ya establecido el orden.

El Emperador se dirigió á Malojaroslavetz, reconoció la posición del enemigo, y dispuso el ataque para el día siguiente ; pero el enemigo usó la retirada por la noche. El príncipe de Eckmühl le persiguió por espacio de 6 leguas. El Emperador entonces le dejó ir, y ordenó que se hiciera el movimiento hacia Verina.

El día 26 el cuartel general estaba en Borovnik, y el 27 en Verina. El príncipe de Eckmühl se halló esa tarde en Borovnik, el mariscal-duc de Elchingen en Mojsk.

Le temps est superbe, les chemins sont beaux, c'est le reste de l'automne: ce temps durera encore huit jours, à cette époque nous serons rendus dans nos nouvelles positions.

Dans le combat de Maloiaroshavetz, la garde italienne s'est distinguée. Elle a pris la position et s'y est maintenue.

Le général baron Delzon, officier distingué, a été tué de trois balles. Notre perte est de 1500 hommes tués ou blessés. Celle des ennemis est de 6000 à 7000. On a trouvé sur le champ de bataille 1700 Russes, parmi lesquels 1100 recrues habillées de vestes grises, ayant à peine deux mois de service.

L'ancienne infanterie russe est détruite; l'armée russe n'a quelque consistance que par les nombreux renforts de cosaques récemment arrivés du Don. Des gens instruits assurent qu'il n'y a dans l'infanterie russe que le premier rang composé de soldats, et que les deuxième et troisième rang sont remplis par des recrues et des milices, que malgré la parole qu'on leur avait donnée, on y a incorporées. Les russes ont eu trois généraux tués. Le général comte Pino a été légèrement blessé.

[Journal de l'Empire.]

El tiempo es soberbio, los caminos son bellos; es el resto del otoño; este tiempo durará aún unos 8 días, y en esta época nos hallaremos ya en nuestras nuevas posiciones.

El combate de Maloiaroshavetz la guardia italiana se distinguió, tomó la posición y se mantuvo en ella. Ha muerto de tres balazos el general baron Delozon, oficial distinguido. Nuestra pérdida es de 1500 hombres entre muertos y heridos. La del enemigo es de 6 á 7000 hombres. En el campo de batalla se han hallado 1700 rusos, entre los cuales 1100 reclutas vestidos de color pardo, sin más que unos dos meses de servicio.

La infantería rusa veterana está destruida. La poca consistencia que tiene el ejército ruso es ahora por los numerosos refuerzos de cosacos que le han venido recientemente del Don. Los gentes instruidos aseguran que en la infantería rusa no hay más que la primera fila compuesta de soldados, y que la segunda y tercera están llenas con reclutas y milicias á quienes se les ha incorporado á pesar de la palabra que se les había dado. Los rusos han tenido 3 generales muertos. El general conde Pino ha sido herido ligeramente.

[Diario del Imperio.]

CHARADE.

Mon premier, chez les tutes, est un grand châtimant,
Tu serais mon second si tu courais souvent;
Et mon tout dérogeant à l'usage ordinaire,
En naissant ne cause de douleurs qu'à son père.

Le mot du dernier logogriphe est *Oiseau*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O.

Calendario general del año 1813,

Para el y principado de Cataluña, con todas las ferias eclipses, computos cronológicos y lunaciones, de Cataluña.

Se halla de venta en la oficina de este periódico, calle dels Estudells, y en la Librería, y casa de Pedro Barral, como también á la Porta Ferrisa, en casa de Manuel Téxero; á quatro quartos.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada, *los celos del Jorobado*, ó sea *el Zeloso don Lemos*, de Figueron, que haia el Sr. Grao: la tonadilla de la 1.ª parte de la *Varita de las Virtudes*, el minué afandangado, y saque.

Chez J. Aigine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne